

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 27 (1945)

Artikel: L'ascorbate d'aminopyrine
Autor: Frommel, Edouard / Bischler, Auguste / Piquet, Jeanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742519>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résultat de l'expérimentation.

De l'ensemble de ces expériences nous pouvons conclure que l'Aminopyrine garde sa toxicité propre quelles que soient ses liaisons chimiques ou additives et qu'aucune de ces combinaisons nouvelles n'améliore le bilan toxicologique de cette base.

*Institut de Thérapeutique.
Université de Genève.*

Edouard Frommel, Auguste Bischler et Jeanne Piquet. —
L'ascorbate d'Aminopyrine.

L'administration d'Aminopyrine à fortes doses crée une hypovitaminose C tissulaire chez le Cobaye¹.

Cette hypovitaminose C médicamenteuse doit se confondre en clinique avec les affections pour lesquelles on administre l'Aminopyrine et cela d'autant plus que les malades abusent volontiers de cette médication pour des affections chroniques.

Une correction vitaminique C s'impose donc en clinique, au vu des doses que prennent les malades et surtout de la durée de cette thérapeutique.

L'ascorbate d'Aminopyrine contient pour 1 g d'Aminopyrine 0,60 g d'acide ascorbique; ce sel est obtenu par fusion, par le procédé de dissolution dans l'eau, l'alcool éthylique ou méthylique; il se présente comme une poudre blanche très hygroscopique, à pH 4,6.

L'expérimentation toxicologique de l'ascorbate d'Aminopyrine sur la Souris blanche adulte soit en injections sous-cutanées, soit « per os », donne des chiffres qui sont ceux de l'Aminopyrine seule lorsque l'on calcule la dose uniquement sur la fraction de la base du sel².

Nous en concluons que l'ascorbate d'Aminopyrine en toxicologie animale ne présente aucun avantage sur celle de la base seule.

¹ E. FROMMEL, J. PIQUET, C.-L. CUÉNOD et M. LOUTFI. *Helv. Physiol. Acta.*, 1945, 3, 399 (1945).

² R. JORIS, thèse de doctorat de l'Institut de Thérapeutique de Genève, 1945, n° 154.

Cette conclusion n'entame en rien l'utilité de ce sel en clinique car l'expérimentation de laboratoire n'est valable que pour la dose unique mortelle et la dose fractionnée et multiple dont l'administration ne correspond nullement aux conditions de la thérapeutique clinique.

*Institut de Thérapeutique.
Université de Genève.*

Robert Soudan. — *Indéformabilité d'un corps homogène à potentiel polyharmonique constant.*

Soit un corps homogène V engendrant hors de sa frontière S le potentiel polyharmonique $U(P)$:

$$U(P) = \delta \int_V \varphi_n(M, P) d\tau_M$$

avec

$$\varphi_n(M, P) = \sum_{\alpha=-1}^{2n-2} c_\alpha \overline{MP}^\alpha .$$

Les constantes C_α sont arbitraires, éventuellement nulles.

Il s'agit de démontrer qu'il est impossible de déformer S , le corps restant homogène, de façon à obtenir une suite analytique de surfaces S' , composées chacune d'un nombre fini de surfaces analytiques, sans que U ne change hors des masses.

La démonstration est valable à la condition que l'une au moins des constantes C_α ne soit pas nulle pour α impair et qu'il existe au moins une constante C_α non nulle pour $\alpha \geq 1$ (exclusion du potentiel newtonien ordinaire). Celle-ci est beaucoup trop longue pour être reproduite ici et nous nous bornerons à en indiquer l'essentiel.

Le théorème se démontre par l'absurde. La masse doit rester invariante pendant la déformation. Il faut qu'il existe une fonction analytique ω non identiquement nulle satisfaisant à la condition nécessaire:

$$\int_S \omega(M) \varphi_n(M, P) d\sigma_M = \int_V \varphi_n(M, P) d\tau_M .$$